



quillare jupior Nolie 16
mars 4

Mette en tête de mon
schéma la phrase
de Croce p. 57

Benoît Raftot
depuis

leccio: chène vau

aratro:
charme

la
maggesi:

pochère
l'annuente:
hemis 1/2

franino

dal via

id: salve

salice

estera

frêne

saupe

saupe

liere

poletto: fontaine

Antologie
Carlucciama
note di Mazzoni

l'œuvre de Croce - na inculc
type de la vaine l'opéra. U

about à cette déclaration
admirable et au point de l'
affirmation que l'art est intention
(del fauda a Tabou de roid) s'il
n'y a pas d'autre intention de l'art
c'est il y en a d'autres cette de part
affirmation et immédiate
manifestante / il aboutit donc à cette
conclusion admirable que l'art
résulte de l'accord entre les
sentiments de l'auteur et son
expression - l'expression ex acti.
Or in fait toute sans 40
pages de *l'opéra* démonstrations
dans le propos et il n'est en
a rien à dire et cela est

de ce que la vérité que je prends
le problème de l'âme
psychologie comprenant ces
conclusions nécessaires à
des objets que les contradictions et
me prend à l'égard ou à
malgré mes explications
l'âme tout au point de vue
C'est que l'âme une fois de plus
s'aperçoit inutile et incapable
d'aucune de propriétés au centre
lumière

me voici donc de nouveau
en face de ces deux unités dont
il faut absolument que j'
arrive à trouver cette unité
cachée qui constitue tout
justement la beauté selon

moi — Est trop simple en
effet de dire telle chose est
telle parce que le sentiment
des autres y est devenue
forme — on dit tout au
contraire le sentiment des
autres et devenue forme dans
cette chose se passe que l'âme il
faut de savoir c'est la manière
dont le sentiment devient forme
et la raison pour laquelle
des autres on dit qu'il y a un
sentiment (Theodora) sont
tels cependant et ainsi
parfois la raison qui font
que nos variations de notre
font par les choses vaines etc

Unes'apt par de savoir
l'offre' ce qui peut être
idéal de beauté - mais
dire d'une œuvre qui
ne peut pas être aux éléments
qui en constitue la beauté.
Rechercher les fondamentaux
essentiels de la beauté - car

Il faut que la beauté revienne
au débutement qui a pu former
laine entre le problème
capital de savoir si la
forme a un langage propre
c'est à dire en fin de compte ~~et~~ c'est
pour pouvoir former le sentiment
dont nous avons besoin.

Alors la vie est un problème
de la beauté de la détermination
de la beauté.

Alors une œuvre est un problème
de savoir pourquoi un voile
l'art de l'instinct et naturel
et beau et pourquoi la plus
simple d'après la conscience
paraît de l'émotion -
En somme cela s'explique
absolument bien -

Salles de L'Espinalli - Rien -
ajout les bespos dans le fond
de la bespe et l'enfant - es
bespos que comme d'habitude
avec une stupidité lève les
pieds jusqu'au fond dans le
fond de leurs bords pour montrer
leur habileté à faire les bes!
et j'aurais ce sentiment qu'il
n'est pas lui-même plus habile
qu'il n'est lui-même absolument
utile? Mais, ne font change
et j'ai de l'autre part
même la beauté - Mais, encore
le plaisir n'est pas croce n'est
à une place dans le sentiment
de beauté et j'ai au

meous sup^t de me de notre
sup^t le seul critère dont
nous soyons sûrs; ce qu'on
attends ne simplifie absolument
rien -

Quant aux 2 petits tableaux
par beaucoup inférieurs je
pense que j'aurais dit me
plaisent ou dit me dans
beauté. Il y a donc toute
une zone neutre en nous ou
l'œuvre d'art nous est
indifférente ne nous donne ni
plaisir ni ennui - mais j'ai
à cette zone?

peut-être de femme homme de
Pamphili - Mais j'apprécie cette
image une bouche belle. Ne
s'agit-il pas un sentiment
d'homme et d'art. Et le plaisir
que peut donner un beau
visage vivant et d'expression?
Dans le vitre de cette salle par un
tableau le voit pour faire ce
vot. Pamphili et statue
contenuel? Je n'arrive pas
à me poser les questions.

Je n'ai vu que les petits dalls
sans avoir besoin de mi-ametel -
En somme apart Martin
Cunabru nullo et Mes-curio
du - j'apprécie l'art -

Je n'aurais vu le Michel Ange
mais déjà les Parmesan
me comprennent dans le
plaisir que Naples j'avais
eu à le de voir - Peinture
reflexe et de devant, peinture
qui est par un sentiment pour
qu'il a une assurance dans
le dessin qui est j'aurais la
peinture parfaite d'une
bonne peinture.

Painpiano et Cosmi Loma m'
vite sur au haut que
Cosepe et que Solario. Dan
tient donc la différence de
leur de manières.

de non-conditions. C'est à dire
qu'une œuvre ne se suffit
pas à elle-même - qu'il faut
qu'elle se dépasse, qu'elle ait
une puissance de diffusion.

Une fausse du i - l'esclave à
parachever en exhaussant - c'est-à-dire
et encore plus confondre avec
l'écriture de son bloc ~~est~~ et
s'inscrivant qu'elle semble s'élever
les articulations de la main. Voilà
~~les~~ les limites formelles de la
de formation - ~~une~~ de formation
de justice qui ^{trouve} pas plus que
l'exécution de sa fin en soi.

Tout est possible en art à
condition que ce soit pour
en haïr l'aspect au delà de
cette forme ~~particulière~~
immédiate. y a-t-il - et pas
des moyens strict^{ement} particuliers
à chaque art - une
communication entre les arts ?
y a-t-il une communication entre
les médiums naturels et la
beauté de l'œuvre d'art ? Nous
demandons ainsi, l'élément objectif
et l'élément subjectif de l'art
ressemblent-ils à l'œuvre sans
rapport -

Plus, une statue est un
pas forme d'un corps humain
l'évocation imperceptible de
formes de paysages que nous
avons aimés? Je suis assis
toute la nuit dans les arts -
à l'évocation sans des formes
humaines des ~~formes~~
paysages du monde ou
sous la forme de paysages
des corps sans nous avons
le désir ou l'idée - une
unité d'atmosphère ainsi.
entre les apparences - l'art
est le moyen par lequel

est l'essence d'une technique
judicieusement actionnelle d'évocation
la diversité des phénomènes
dans les limites d'un tout
organique - l'art est
naturellement l'expression de
l'universel par l'individu -
mais dans quelle mesure l'
essence de la forme humaine.
Et elle n'est pas. Le cubisme
n'est-il pas possible - Il semble
bien que la représentation
des formes vivantes n'est d'
authenticité d'être que d'aider
principalement à l'animation
de la chose - le cubisme

n'est pas condamnable
en soi; mais en tant qu'
il affaiblit au lieu de
renforcer le mouvement
vivant que l'art a pour but
de susciter -

Ainsi, but unique de tous
les arts depuis l'architecture
et la musique jusqu'aux
arts plastiques, aux arts
industriels et à la poésie -

Toute création artistique est
une suggestion de l'universel

Ce le doit, ne doit pas
être celui de un métier, de
univers de cercles et de
chemins -

Plains, l'art se transforme
en même temps que se
développent les inventions
humaines - l'art est un
reflet des apparences ou des
vivants. Mais l'art ne doit pas
être la reproduction exacte ~~de~~ des
objets qu'il représente. Le
réalisme académique est une
erreur parce qu'il brise l'
art à un individualisme
sans puissance de se surmonter

Us'agit donc surtout d'
établir une continuité
al' en l'énoncé del' oeuvre par
quel' la forme représentée
n'apparaît vide ni les
apparences suggérées, séparées les
unes des autres, sans lien entre
elles - le rythme n'est rien
autre que cette liaison
profonde et intime ~~de~~
cette répétition variée - cette
conscience du lien qui joint
les aspects les plus divers du
monde - le rythme est
la manière de saisir et de

faire saisir - dans le
multiplicité des apparences
ce qui en fait un tout et un
univers - voilà en fait l'art
et le ^{de} l'art religieux -
moral par soi-même en dehors
de la morale - plaisant en
soi-même du plaisir - comme
le rythme établit l'unité
des apparences ainsi l'artiste
est le révélateur ~~de~~ de l'esprit
par lequel il n'y a plus ni
bien ni mal moral ni
faux mais un cycle
~~complet~~ de l'existence d'
apparences qui se transforment
les uns dans les autres

Il s'agit non plus d'une
proposition d'individus
mais d'une organisation
par l'intermédiaire de formes qui
ne comptent qu'en tant que
parties d'un tout - Plus
une œuvre atteint à cette
nécessité intérieure - à cette
interdépendance des éléments
qui la constituent plus elle
approche de la perfection
et a dit de *« La vie en Dieu »*
Et cela est vrai même si un
particulier ou les formes
sont séparés l'un de l'autre - L'
esprit et la lignée - les

formes du monde entre elle
prennent le rôle qu'aient joué
en lui elles les formes et hautes -
Le parfait n'est pas beaucoup
il a cette simple ressemblance
extérieure avec un monde
mais quand chaque partie
par chacune de ses parties
trouve dans les autres son
écho - son prototype et
son complément -

Je vois devant le i-3 clove
à droite le monde des
bras (qui d'ici semblent se
prolonger) n'est qu'un point
qui par cela il suffit

le mouvement de l'ontologie
qui de sa nature éclate
ainsi - l'art exprime
à l'art par l'expression d'une
panique individuelle c'est
l'expression de tout ce qui dans
l'univers obéit à une
identité universelle - et y
aura d'un côté un f^o
artistique et l'autre un f^o
le mouvement type par
chaque sentiment particulier
- la généralisation de la
forme à la puissance
de tous les formes
semblable à unies -

Celui est un point L & M.A
si ce n'est que le corps
ne compte plus - ce n'est
que corps - et compte en
haut que représentation
soit du monde & des volumes
c'est à dire de formes du
monde (statues aux tableaux
des Médic - les esclaves du
bonheur) soit des différents
et de la matière même
(esclaves - Pieta - Madone)
par le corps du tout ce
qui est la même matière,
et statues & et et d'
l'autre - soit comme

le David comme une
représentation immobilité
forme
habité par le
mouvement et non plus
elle même en mouvement ?

De tous façons le corps
s'oppose - et ^{de David}
à son corps qui
se déplace mais avec un autre
qui courent sur son corps,
le long de ses bras, de ses
jambes, à ses pieds
qui sous l'apparence de
muscles se présentent une
une axe verticale du
mouvement des fleurs
de la main

à la fois la limite d'
une architecture corporelle
devant du même corps
cet univers et l'absence -

les vides plastiques à un pas
d'ambiguïté que d'absence
cette unité des formes
changées - vides - allégoriques
- motifs d'architecture -
plans de la sculpture -
régularité des formes de l'art
industriel - toutes ces
formes différentes d'une
exigence identiques - Folie
d'un André Chénier qui y voit
le but de la peinture -

verbe et inf^{er}
boscan In 1811

même encastré en forme
qui M. D. - la différence et par
après les uns fait en projection
les autres le fait en forme naïf -
d'ye en forme 2 arts : l'art
plan - et l'art en relief -

l'art est d'ailleurs pas
"art symbolique" le forme
a est pas le symbole d'
une forme ou d'une autre
forme - c'est une allusion
l'art est un des plus
d'allusions - bien
qui lui suffira

le plus et le plus
et le plus grand : Duccio
Masaccio Giotto Michel
Ange - ces arts ne se
combinaient pas -
le archaïque - les égyptiens
en diffèrent aussi un grand
nombre car ils sont encore
œuvre de faits de la
nature même - après les
M. A est suffi par les
modulations et est chez eux
par les plans ~~autres~~ qui
sont l'image d'un monde

encore élémental. la
paucité des primitifs -
l'unité religieuse de tous
les arts primitifs vient
juste de cette puissance de
suggestion de l'universel
au seuil de l'individualité

^(développement)
Les Byzantins, les byzantins
ont des montages quand
^{pareils aux}
la nuit tombe ou quand
le jour relève -

On donne les arts
différents de même
un même jour et

le nuit - je veux dire que
les arts présentent la même
de fait - proprement que les
formes du monde fini
de l'ambroisie à
le plein lumière. Mais le
monde n'a rien de beau dans
le mystère de la hauteur
que dans l'été de la
révélation méditerranéenne -
Et ce mouvement
commence en art
éternellement ~~fin~~ plus
varié ni plus

Susceptible de se répéter
sur les mouvements de
la terre dans la lumière et
dans l'ombre — avec cette
seule différence que le
jour et la nuit de l'art
dans un pays s'étendent
chacun sur des siècles —

Elémentaire cependant la
nuit ou le jour — cela seul
fait un amoncelable fini
dans le jour ou dans la nuit
à l'ardeur à l'obscurité —

Mais l'œuvre (ou l'acte) au
dessus l'effet de l'art —
reste à travers le seul
de ses moyens — et ne trouve
plus dans le mystère indéfinissable
de l'individu —

Se rapprocher des formes naturelles
les plus simples et les plus
de détail particulière et
attire l'attention s/soi et
de bas attirent d'autant
moins et la réaction sur eux
que leur forme se répète
en d'autres parties de l'œuvre.
Aussi les uns plus typiques ont
bouts sont d'imitation

la reine plastique nombreuse
à une manière de
de individualiser une œuvre
d'art - cela fait partie
dans un cycle d'analogie -
- d'entraîner le regard
elle est dans une
d'œuvre qui a fait le
mythique - l'œuvre est
l'art de ~~devenir~~ une
forme à laquelle a de plus
~~de~~ particularités et de
d'originalité ce qui elle
contient d'universel -
C'est une œuvre mythique et
analogique qui est ce qui

peut être un
une œuvre
le sculpteur de M. de la Tour
thématique elle souffre un
nombre indéfini de
combinaisons de volumes -
selon que le regard d'un
spectateur d'un autre - tous
aspects sont offerts
en fait elle est vivante - vale
dynamique d'une sculpture
d'un regard tel bas
présente tel aspect ou tel
autre qui semble sans
apparaître

gal d'art mod

Patent d'invention

Cl^e Alberi 1812-50
Carlo Bernini sculpt^r

Alfonso Testa: chef d'œuvre

ans: ce n'est pas le sujet
de ces artistes à ce point
de détail mais le véritable
imagination — l'art d'imiter
au lieu d'inventer de
conception — Pyramide il
fait avoir de qualités de
métier et d'empirique

Montecoron buste: la femme
morte (ala Rodin)

Luigi Persico Pi

à voir dans le
musée de
Pisa

Attilio Silva buste

Juio Ferroni: tête
unite —

~~La Giostra~~

On fait l'œuvre de comique
et son inverse qui est le
beau - c'est l'inverse du
beau : l'avare et celui qui
aime se ^{pour} soi - l'arrogant
qui haït ^{pour} soi - l'estime
qui se ^{pour} soi - le comique
c'est le triomphe de l'individu
sur le monde
universel - le geste qui
~~capture~~ l'attention sur
lui-même

soi - est l'exaltation d'une
fonction isolée des autres fonctions de l'individu.
Le caractéristique est que
un certain ^{fonction} s'échappe
et est ~~franc~~ toujours

l'œuvre de comique
marche à tout petit pas
de une rue ou les pas sont
francs - c'est lui qui
s'élève à l'individu
et il y a de comique de l'
individu -

Ainsi tous les arts se réunissent
à la suite de ces 2 éléments

El ya auni ce fait sans
la répétition de l'air (puce
est d'éléments semblables,
que l'indiv. du disparait bon
neut^r pas ce qui il entre et
tout homogène mais pour
ce n'est répété un élément
plastique aller fois pour
savaler in divisible (un
objet et d'aut^r moins précieux
qu'il est + abondant) et en
+ qu'est une plus facile
par sa soumission même -
Au monstone - grand
art

Le Rembrandt du P.M. -
Remarque combien chaque
fait point du visage vire -
c'est dans cette animation de
tous les participants des
vies qui est la puissance du
Rembrandt. Portrait ?
Il y a pas un art du portrait
le personnage ne compte pas
il y a autant de différence
entre un portrait d'homme et
celui de Rembrandt qu'entre
un paysage de Constable -
Le sujet pictural est un
élément total - Et chaque
partie se suffit à elle-même

pour constituer une œuvre
complète - Rome de
Blanc - Perfection
en chaque point - La vie de
la touche isolée.

Ensemble 2 arts : un art
où l'individu disparaît
à peu de choses - celui où
l'individu disparaît à
peu de choses de
couleur -

L'art est d'ivresse - La
base de tout art et de tout
peu est de s'échapper hors
des limites individuelles -

L'art et cocktail

Est possible ~~l'art~~ ^{la beauté}
un fait social - si le beau
est toujours la dissolution dans
l'universel. L'origine du
beau peut être un langage mais
est aussi bien sociologique?

~~un art~~
Le parfait : un art où ce sont
les détails du monde
de ceux qui sont
individuels et qui se
fondent de tout

le portrait ~~exi~~ dans

comme qui étonnant de
chaud vient de ce qu'il
multiplie les individus,
chaque partie du corps -
chaque objet devient
un individu - et au lieu
de sentir à la vie du corps
total acquiesce une vie
propre - chaque objet devient
une personne à son tour avec
une volonté qui se manifeste
et finit offus -

Vu Confesso Renato
Scusoni - June
le bileté et le want et
pour une vaine étude qui
ne fait pleurer la
maître de Fozzarro -

Borghetto

Je me demande des² le Bacchus
de Leimon. un tout remarquable
si je sentais - ne l'ayant pas
appris - première sculpture qui n'a
pas de plus est bon rien au le vide -
Né la question de pose immédiate de
savoir en quoi une figure remarquable
et laide - Remède à la question
sur savoir avancer dans l'approche
plus près de la beauté technique de
du style -
la beauté -

Palais Corsini

2 Caravage admirably

Musée Fermi

un admirable petit portrait
de femme de Francesco
Farini (XVII^e s) le visage
comme un corol

Barfello l'occian de J. Bologn
le bra dont fini et sur le point
del'emphasis se continue
pas le bon le mine diste
le ha fanche et ains: a'ayant
par sa fin en soi - se
comme tant - un ensemble
faisant partie d'un rythme
evite la declamation par la suite
d'Am et ore de Bondinelli
y pleurent a plein - Chaque
bra chaque parole ne se
croient en rien d'autre. le
ridicule des marches
d'Am et ore par d'une
cette nature que chez

de la bra et de la parole.
Sommis au al'ensemble,
rythme, unite! je ne une
pas de remarques et mots sans
un plan -

Sommis et l'harmonie
individuelle - sommis
de l'individu represente a
un rythme fini le de'jane

les lignes harmoniques,
l'indivisible f'but que d'
etabli l'harmonie de
différentes parties de la structure
en elle? et cela suffit
il? ou bien l'universel

est il évocée par apte que
cette harmonie lui est établie?
La beauté peut être plus en son
que ce que je pensais l'autre
sans descendre les M. A. plus
quell'évocation del'universel
dans
consiste dans l'harmonie
des parties, dans l'unité de
l'objet représenté. #

Concentration dans une
seule pensée de diff^{er}
personnes d'une scène.
En somme la concentration
d'une œuvre en un moment
la fonder. +

U est par le même que l'
exercice del'unité d'une
œuvre est un instant une
ce. plus négative: par quel
mouvement la laideur —
La beauté n'est pas apte que
l'unité ~~est~~ établie
del'évocation del'universel
par
voici donc les défis dans
la beauté et se m'explique
le propos del'indifférence à l'
enthousiasme — Quant à
ce propos d'indifférence elle
n'est pas elle-même une
disposition + ou —

parfaits et compréhension
de l'universel -

Le seul aspect peut être en ce
qui il facilite la recherche de l'
universel. Mais le défaut ou il
entraîne ~~et~~ consiste en ce qu'il
peut faire l'importance de l'
universel à un simple des différents
parties, une simple expression
lucrément et technique
les plans en sculpture tout n'est
autre objet que ~~détail~~ l'unité
de ramener la diversité de
apparences à une ~~une~~ simplicité
plus unifiée.

Pour la sculpture il y a en ce
je le pense à l'œuvre par par
manière de ~~de~~ représenter les
formes du monde - mais ayant
réduit à ~~une~~ simplicité de
forme les objets qu'il représente
d'en faire le centre du plus
grand nombre de cristallisations
possibles - il ne s'agit donc
pas de jouer de l'art en
technicien ni de faire
de l'art une simple technique
purification également la
culture et Michel Buge -
même si la représentation
des objets naturels ne compte
pas cette cependant qu'un

art me paraît d'autant plus
fort qu'il est capable d'un
nombre de souffrance ou plutôt
d'une puissance de souffrance
plus forte. Et ~~évident~~ c'est
juste, mais en cela seul ~~mais~~ en
cela du moins que la représentation
~~de~~ de formes vaines importent.
Réduite à ce rôle de centre de
circulation l'objet réel
redoublement nécessaire et
légitime. Et comment
pourrait-on consentir à un art
qui au lieu de nous enrichir
nous appauvrit — comment
pourrait-on se fier à l'art qui se
fait de l'art pour l'individu

devient une harmonie plus
vaste, qui fait sentir cet
individu cette œuvre représentée
dans une rythmique plus ou moins
individuelle et cette œuvre ne comptant
plus pour soi — comment
pourrait-on consentir à un art
qui se fait de l'art pour l'individu
choix, à cet individu une
de l'harmonie représentée. Il
faut que celle-ci — son tour
proprie en moi une harmonie
plus vaste — ou somme l'
art n'est autre que ce n'est
que la religion même et
c'est d'éviter par la
contemplation des formes
de plus la forme de

mouvement général de la vie.
Donatello déjà me rappelle
plus que mon premier regard.
Voici que je découvre en lui tout
d'instinct et fait pour plaire.
~~Une~~ si au sens humain et
s'ajoutent à la beauté tout
sorts d'autres il ne faut pas
croire que ceux-ci l'emportent
dans Donatello la grâce me
touchait plus que la simplicité.
Il faut donc d'abord pour voir
une œuvre parfaite et
chercher si elle est d'abord
et essentiellement plastique - tout
l'évocation qu'elle crée et
occasions de s'élever

plus riches et nombreuses
que sa plastique et il a dit
sa simplicité et sa plus
parfaite - la représentation
de l'homme ayant est la
base même du travail de
l'artiste et de celui du
spectateur - En somme il
s'agit de retrouver l'essentiel
dans la nature sans
oublier la nature - un Dieu
un moment plus que
Dieu mais cependant -
L'art comme la religion doit
être de l'homme même.
Il s'agit en somme de simplifier
le point de vue humain que
l'homme religieux a vu et
colonne et la vie

~~Stizzire~~ fâchet
incalzare : s'overa de plus

evoue le repue vegetal - les fruits et
les architectures, le mouvement
vertical des lignes, l'
expression par le rythme des
sentiments universels exprimés
idées - tout en faisant sa
qualité particulière de l'homme -
l'homme et celui qui est le même "
et celui qui exprime. o pour d'un
(suivait a cheval
petit bronze art
Naher xiii vol. 1
et hind au droit
du monde ?

Dal mezzo di o di mezzo a
tempo tredenti senso
materiale
lepi: lezza " senso spirituale
Sistabene, oziosi.

Aver furia = aver fretta
Esser in furia : in ira
Cararsi d'impaccio : a tutti
l'affare
Le a petit feu : ultima
- prova -
l'antica foggia : ale v. all
imbottire reimburse
orto notafel

Thémise
V. de l'ancien
6 3 marsch
3 cols

Pansine Venturi
V. a Christiani 6
2 a 3 1/2

Cosini mand'
vend.
samedi
10^h - 3^h

francet ou franel?
poésie chinoise
10^h - 3^h

